



Bio/filmographie de Caroline Kim

Diplômée de l'Institut d'Etudes Politiques de Paris et d'un Master "Europe post-communiste" au sein de l'école doctorale de l'IEP, Caroline Kim travaille comme journaliste, à Moscou puis à Paris. Elle se spécialise sur les sujets environnementaux, notamment l'eau et l'assainissement, mais aussi l'énergie et les milieux naturels. Elle entame en parallèle un travail de documentariste.

Par trois fois, avec une collègue, elle participe au concours Infracours de très courts documentaires organisé par France 2. L'un de ces mini-documentaires finit parmi les vingt-cinq nominés : Murs-murs réalisé sur le thème « Même pas peur ». Ces trois mini-documentaires sont:

Mes dimanche à Herzeele <http://lynx-medias.fr/site/dimanche-herzeele/>

Murs-murs <http://lynx-medias.fr/site/841-2/>

Voix rebelles <http://lynx-medias.fr/site/voix-rebelles-infracourt/>

Entre avril et juillet 2017, Caroline suit l'atelier de réalisation documentaire des Ateliers Varan, au terme duquel elle réalise le film [La reine Hermine](#) (mot de passe: varan), sélectionné au festival Traces de Vie de Clermont-Ferrand en 2017. Le film a aussi été projeté à l'Alliance française de Córdoba (Argentine), en présence de la réalisatrice, et suivi d'un débat.



Entre avril 2018 et mars 2022, elle réalise un film en immersion à Córdoba, au cœur de l'Argentine : [Socorristas](#). Ce film suit la lutte d'un groupe de féministes qui aident d'autres femmes à avorter. Sorti en 2022, il est distribué par le Centre audiovisuel Simone de Beauvoir et a entamé une vie de projections en salles, dans des festivals et auprès de collégiens et de lycéens. Il a été diffusé par Planète Plus (Québec) en décembre 2022.



En parallèle, Caroline travaille sur d'autres longs métrages documentaires. Ainsi, **Arts en crises** offre une réflexion sur la culture en temps de Covid et un éclairage sur le rôle et le devenir des arts en temps de crise. Il est en développement.



Caroline réalise aussi des **projets plus courts**. Le film [Cinétiques](#) a été **lauréat du concours de courts-métrages** réalisés en 48h, organisé par le [festival Pariscience](#) à l'automne 2020. Pendant le confinement, elle a réalisé *Carnet de contrevenante* ; à l'inverse des journaux intimes de confinement, ce film est une exploration légère et sans prétention d'une "extimité".

Caroline travaille régulièrement avec des publics jeunes. En 2020 et 2021, elle travaille à plusieurs reprises avec des enfants et des jeunes du **Service Jeunesse de Chevilly-Larue** (projet « **Métiers d'hommes ?** », « **Graine de reporter** »). En 2023-2024, elle mène un projet documentaire avec une **classe de 3ème de Sevrans, autour de la Résistance civile**, dans le cadre du programme CAC du département de Seine-Saint-Denis. Entre 2023 et 2024, Caroline imagine et réalise deux projets **mêlant documentaire, art et fiction** avec des jeunes hospitalisés à l'hôpital de Garches. Le premier projet a pour sujet principal la **préparation des athlètes aux JO** ([Episode 1](#), [Episode 2](#) et [Episode 3](#) à visionner en cliquant sur les liens, mot de passe: Garches). Le second, mené entre l'été et l'hiver 2024, traite de la notion d'épreuve – comment s'y préparer, comment l'affronter, que se passe-t-il après ?



Entre janvier et juin 2022, Caroline organise des ateliers de danse et de slam autour des violences faites aux femmes. Les femmes participantes sont invitées à **écrire un slam et mettre au point une chorégraphie** autour de leur vécu. Entre juin et septembre 2022, les participantes sont filmées, face caméra, dans l'espace public. **Le film *Face à face* qui en naît a été achevé en 2024.**

Caroline est aussi co-fondatrice et présidente de l'[association Korrespondance](#), qui promeut les échanges culturels entre la France et la Russie. Avec l'[association Addoc](#), elle prépare et anime une fois par mois l'émission de radio [« On a déjà traité le sujet »](#), qui donne la parole à des documentaristes.